

POINT PROD ET 1976
PRÉSENTENT

PEAU À PEAU

UN FILM DE
CHLOÉ CINQ-MARS



AVEC ROSE-MARIE PERREAULT, MARIE BÉLANGER, SIMON LANDRY-DÉSY, SALADIN DELLERS
UN FILM DE CHLOÉ CINQ-MARS PRODUIT PAR NICOLAS COMEAU ET JEAN-MARC FRÖHLE IMAGE LÉNA MILL-REUILLARD MONTAGE ELRIC ROBINCHON MUSIQUE ORIGINALE NICOLAS RABÆUS DIRECTION ARTISTIQUE LAURA NHEM SON HENRI MICHIELS, OLIVIER CALVERT, MAXENCE CIEKAWY COSTUMES GENEVIÈVE MAULINI MOREK MAQUILLAGE MARTINE FELBER
AVEC LE SOUTIEN DE SODEC, TÉLÉFILM CANADA, CRAVE, RTS, CINÉFORUM, SRG SSR, FOCAL, OUTPOST ET LA LOTERIE ROMANDE



PITCH

Ébranlée par un hold-up, Pénélope néglige son bébé et renoue avec un ex-amant, mais cette liaison fait ressurgir les douloureux souvenirs de la mort de sa petite soeur : peu à peu, la jeune mère sombre dans la psychose.

SYNOPSIS

Thriller psychologique anxiogène, « Peau à peau » adopte le point de vue d'une jeune mère qui sombre dans une psychose post-partum sans s'en rendre compte. Le film débute sur un hold-up et s'enfonce graduellement dans le délire paranoïaque de Pénélope, une jeune mère désemparée et rongée par ses erreurs passées.

La nuit, Pénélope promène Lou, son bébé de trois mois, pour l'endormir. C'est au cours d'une de ces promenades nocturnes que Pénélope est témoin d'un hold-up. Elle croit reconnaître la jeune braqueuse qui menace son enfant en pleurs: c'est Charlotte. Le hold up ébranle profondément Pénélope. Dès ce moment, elle se croit traquée. Rapidement, son impression se confirme: la voleuse du dépanneur la suit et l'observe d'abord discrètement, puis avec de plus en plus d'insistance. Effrayée, Pénélope pose des gestes déconcertants. Elle néglige son bébé et délaisse son conjoint pour trouver refuge dans une relation érotique malsaine avec Edward, un amour de jeunesse. Mais cette liaison donne un nouveau souffle à son sentiment de culpabilité. C'est que huit ans plus tôt, tandis qu'elle était dans les bras d'Edward, sa petite soeur est morte noyée. Elle s'appelait Charlotte.

Accablée par le manque de sommeil, Pénélope oscille entre fantasmes et réalité, entre les souvenirs coupables qui la hantent, la routine abrutissante des jeunes parents et les moments fugitifs passés auprès de son amant.





NOTE DE L'AUTRICE

En Suisse, les cas de dépression post partum ont doublé pendant la pandémie : c'est à présent 15% des mères qui en souffrent. Et ce n'est peut-être que la pointe de l'iceberg. On estime que moins de la moitié des cas sont détectés. Au Canada, on parle de près d'une mère sur quatre. Il ne s'agit pas ici d'une déprime passagère comme le baby-blues, mais bien d'une maladie mentale dangereuse et reconnue. Comment se fait-il qu'on parle si peu d'une maladie aussi répandue, dont les complications (la psychose puerpérale – entre 1 et 5 naissances sur 1000, selon les études) peuvent entraîner la mort de deux personnes (la mère et l'enfant)? Quand on entend parler de post partum, c'est dans les nouvelles sensationnalistes, lorsqu'une mère a tué son enfant. Tous s'entendent alors pour dire que cette mère est un monstre. On ne parle jamais de la femme qu'elle était avant, de ce qui a mené à la catastrophe. On ne parle pas non plus de celles (pourtant nombreuses) qui s'en sortent et évitent le pire. On devrait. J'ai voulu écrire ce film parce que j'ai vécu un post partum, la solitude, la honte, la maternité coupable, et parce que je m'en suis sortie. En raison de sa résolution lumineuse et



du point de vue intérieur qu'il adopte, je pense que « Peau à peau » se distingue des autres films sur le sujet. Souvent raconté du point de vue extérieur et masculin de l'homme, ces films focalisent sur le côté inhumain de la mère méconnaissable. Je, raconte l'histoire de l'intérieur, telle que vécue par la mère. Non, Pénélope n'est pas un monstre, mais la psychose n'en est pas moins effrayante. La mère ne reconnaît pas immédiatement le danger. Pour elle (comme pour le spectateur), la menace vient de l'extérieur. Et quand Pénélope comprend enfin que c'est elle-même qui met son enfant en danger, la prise de conscience n'en est que plus horrifiante.

« Peau à peau » prend la forme d'un thriller psychologique qui flirte avec l'horreur. Mon approche tend autant que possible vers le réalisme, le délire psychotique étant indissociable de la réalité pour la majeure partie du film. Le cauchemar semble aussi réel et véridique pour le spectateur qu'il l'est pour Pénélope. C'est pour qu'il s'identifie au personnage et ne la juge pas que j'adopte le point de vue assumé de Pénélope. Quand surgissent des éléments inexplicables et que la psychose est révélée à Pénélope et au spectateur (alors que le réalisme est peu à peu parasité par des images et des procédés issus du cinéma d'horreur), le spectateur peut ressentir avec ma protagoniste ce que c'est que de sombrer dans la psychose. C'est graduel. C'est insidieux. Et c'est inconcevable.



Conclusion

« Peau à peau » est mon premier long métrage à titre de réalisatrice. C'est un projet très personnel, nourri par mon empathie pour les mères souffrantes. Je voudrais qu'on s'attache à cette mère qui aime son enfant en dépit de l'épreuve surhumaine. C'est d'ailleurs parce qu'elle aime cet enfant que l'épreuve est si douloureuse. Je veux montrer le courage, la force prodigieuse que ça demande de reconnaître la maladie et d'oser appeler à l'aide. Je sais que je propose une version effrayante de la maternité. C'est d'ailleurs pourquoi j'emprunte l'avenue du thriller d'horreur : c'est une épreuve horrifiante. Je sais que comme société, on a du mal à croire qu'une telle détresse est si répandue et qu'on offre si peu de soutien aux mères. Si je ne l'avais pas vécu moi-même, je ne pense pas que j'en aurais pris la pleine mesure. Mon film ne fera jamais l'unanimité – ce n'est pas mon but. Ceux qui rêvent encore à la maternité idéale, comme on croit au coup de foudre ou à l'âme soeur, ne voudront peut-être pas voir de l'autre côté du miroir. Même chose chez ceux pour qui l'arrivée d'un enfant a été plus douce et bénéfique. Mais je pense que la réflexion est importante pour tout le monde. Avec « Peau à peau », je veux donner une voix aux silencieuses. Je veux faire ce film pour toutes celles qui ont souffert en secret, toutes celles qu'on ne veut pas voir. Pour qu'elles existent et qu'elles soient enfin entendues. De façon à la fois tendre et féroce, à la fois touchante et horrifiante, « Peau à peau » raconte le douloureux apprentissage de la maternité.


Chloé Cinq-Mars

PEAU A PEAU

NOTE DES PRODUCTEURS

En juillet 2021, lors du festival de Cannes, mon ami et producteur québécois Nicolas Comeau a sollicité un rendez-vous pour me parler d'un projet qu'il développait en délégué, « Peau à peau » de Chloé Cinq-Mars. Cela faisait quelque temps que nous cherchions à renouveler la très belle collaboration que nous avons vécue sur le film « Miséricorde » de Fulvio Bernasconi, production durant laquelle Nicolas et toute son équipe s'étaient révélés déterminants, aussi bien en termes de co-financement que de partenaires logistiques et artistiques. Nous avons échangé sur quelques projets, mais c'est lorsque je lus le scénario de Chloé, dont j'appréciais déjà le travail de scénariste, que je sus immédiatement que c'était là le projet dont nous avions conjointement besoin pour activer cette réciprocité ensemble.

Le film porte en lui des thématiques actuelles et universelles (charge des premiers mois/années de la maternité dans le couple, abus psychologiques et physiques, abysses existentiels et dédoublement de personnalité) en les articulant de façon inédite et virtuose par les lignes narratives complexes et se répondant thématiquement, et un genre qui mixe le thriller, le naturalisme psychologique et le fantastique. C'est un scénario très puissant d'une auteure singulière et qui m'a impacté durablement après la lecture et le visionnement.



Chloé Cinq-Mars et Nicolas Comeau travaillent ensemble depuis plusieurs années. Scénariste prolifique, conseillère généreuse, son premier long-métrage, « Dérive », qu'elle a co-réalisé avec David Uloth a connu une belle carrière en salles et en festivals. « Peau à peau », est son premier long-métrage à titre d'auteure-réalisatrice.

Son court-métrage « La coupure » est une œuvre fort réussie qui touche les mêmes thèmes que « Peau à peau » et qui constitue, en quelque sorte, un proof of concept pour le film actuel.

L'écriture intérieure et charnelle de Chloé, le genre du thriller psychologique mis en images de manière stylisée, et le personnage central féminin pétri de conflits universellement partagés, vient offrir un objet inédit et passionnant aux festivals d'abord, aux salles de cinéma ensuite.

Jean-Marc Fröhle, avec Nicolas Comeau

PEAU A PEAU

DISTRIBUTION

Pénélope
Charlotte
Gaspard
Edward
Lou

ROSE-MARIE PERREAU
MARIE BÉLANGER
SIMON LANDRY-DÉSY
SALADIN DELLERS
BASTIEN PICARD
ROBIN PICARD

LISTE TECHNIQUE

Producteur délégué

1976 - NICOLAS COMEAU (CA)

Co-producteur

POINT PROD - JEAN-MARC FRÖHLE (CH)

Chargée de production

POINT PROD - VANESSA DROZ (CH)

Directrice de production

ALEXE LAROCHE (CA)

Auteur / réalisatrice

CHLOÉ CINQ-MARS (CA)

Directrice photo

LÉNA MILL-REUILLARD (CA)

1^{er} assistante réalisatrice

MARIE-ALEXANDRE KÉROUAC (CA)

Ingénieur son

HENRI MICHIELS (CH)

Perchman

MAXIME VALVINI (CH)

Concepteur sonore

OLIVIER CALVERT (CA)

Direction artistique

LAURA NHEM (CA)

Costumes

GENEVIÈVE MAULINI MOREK (CH)

Maquillage

MARTINE FELBER (CH)

Monteur

ELRIC ROBINCHON (CA)

Etalonnage

BORIS RABUSSEAU (CH)

Musique

NICOLAS RABAEUS (CH)

Mixage

MAXENCE CIEKAWY (CH)

PEAU A PEAU



CHLOÉ CINQ MARS

Réalisatrice et scénariste canadienne originaire du Québec. Elle a étudié à l'Université de Montréal. Elle collabore fréquemment avec son mari, le réalisateur David Uloth, sur ses films, notamment en tant que scénariste de *LA VOCE* (2017). Elle est surtout connue comme scénariste de *DÉRIVE* (2018). Elle a fait ses débuts de réalisatrice avec le court métrage *LA COUPURE* (2019). *PEAU À PEAU*, actuellement en post-production, est son premier long métrage en tant que réalisatrice.



INFOS ET VERSIONS


Format
100MIN - 24FPS

Genre
THRILLER, GENRE, DRAME

Versions
VO FRANÇAIS CANADA
Version française - sous-titres FR
Version allemande - sous-titres DE

PEAU À PEAU

CONTACTS

point prod 

POINT PRODUCTIONS

Producteur
JEAN-MARC FRÖHE

Chargée de production
VANESSA DROZ

Assistante de production
MORGANE HERBEZ


+41 (0)22 328 48 48
info@pointprod.ch

MCMLXXVI
1976 productions inc.

1976 PRODUCTIONS


Producteur
NICOLAS COMEAU

+1 514-288-1976
nc@1976.tv

SODEC
Québec 

TELEFILM PARTENAIRE
CANADA DE SUISSE

Crave

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

 Drainiert fidelelii Eateries uli
Office fédéral de la culture OFC

RTS

CINÉFORUM

 **LOTÉRIE**
ROMANDE

SRG SSR

focal **OUTPOST**

PEAU À PEAU